

Coulons, le 7 Novembre 1884.

Cher ami, Je suis privé de vos nouvelles depuis bien longtemps. Ça me plaît à espérer néanmoins que vous gardez votre santé et que vous êtes tout actif pour vos beaux travaux. Je voudrais pouvoir rendre compte de votre nouveau volume du Sylloge s'il doit sortir des presses avant le 1^{er} X^{bre} !

Ici on butine un peu, on fait de la mycologie pratique et aussi on crée des sociétés. M. Quellet a voulu avoir un organe à lui et il a imaginé une Société mycologique comme tous mes amis de voyage y ont été appelés, j'ai adhéré, mais j'aurais voulu (et le nom n'avons pas nous entendre) que ma revue fut l'organe de sa publication. Je doute qu'il réunisse assez d'adhérents pour faire les frais d'un texte et de bonnes figures comme il le voudrait

J'ai deux services à vous demander, j'ose
compter sur votre amitié pour me rendre avant
la publication de mon n° de Janvier. Dans
un mois si vous le voulez, afin que je puisse
en profiter.

1° Votre avis sur la lettre ci jointe
de M. Daille, mais motivé car je le
publierai — vous savez ce que j'ai dit
sur ces énigmatiques Uredo viticada !

2° La détermination des 3 ou 4 plantes
que je vous enverrai ces vacances alors que
vous serez à la campagne. La poudre pharmaceutique
de M. Malbranche qui contient un Xylaria ?
et une jolie umecidinée ; une pyrenopeziza etc de la
même et une peziza sur sapin. Enfin
votre avis sur les 2 types insérés.

Vous serez bien aimable en me disant quelque
chose du tout, c'est-à-dire de ces 5 plantes

je les ai en nombre et je vendrais en complète ma
ceinture en chemises

Avec mes vœux pour votre sante je vous
renouvelle ma vive amitie.

Le Roumeguere

A l'occasion d'envoyer moi quelque chose
pour ma propre